Méthode thème littéraire ECT

Source n°1

Généralités

La traduction a pour but de rendre compréhensible un texte écrit dans une langue (langue source) dans une autre langue (langue cible). Il est important de garder à l'esprit qu'il s'agit de passer d'un système linguistique et culturel à un autre et qu'il ne s'agit pas de calquer mot pout mot. Votre mission est de vous assurer que le texte cible soit lisible et ait l'air naturel. En version, posez-vous la question de l'authenticité de la langue à laquelle vous êtes arrivés => " Est-ce que cela a du sens et sonne naturel dans ma langue maternelle ?").
Les italiens ont une expression intéressante : "Traduttore, traditore " : traducteur, traitre... Traduire c'est peut-être nécessairement trahir, mais il faut essayer de faire en sorte que la trahison soit la moins visible possible. Trahir avec élégance... Les deux écueils principaux sont les traductions qui collent trop au texte source et sentent le calque ou, au contraire, la réécriture "personnelle" du texte qui prend trop de libertés avec celui-ci.

Ne jamais laisser de blancs (mots/segments de phrase non traduits). Un jour de concours, cela vous coûtera très cher...aussi cher qu'au candidat qui aura fait la plus grosse faute sur le mot / passage que vous n'aurez pas traduit. **Essayez de toujours trouver une traduction** et aidez-vous du contexte pour trouver quelque chose qui ne soit pas aberrant. Faites une hypothèse, un choix.

La façon la plus commune de noter aux concours repose sur un système de **points-fautes**. Chaque erreur est sanctionnée par l'attribution de points-fautes dont la valeur varie en fonction de la gravité de la faute. La valeur des points-fautes est de 2 points, 4 points , 6 points, 8 points ou 10 points pour un non-sens. La meilleure copie est celle qui cumule le moins de points-fautes et la plus mauvaise celle qui en a le plus. Ceci donne un cadre pour échelonner la notation des autres copies.

Comment s'y prendre

Première lecture : avant toute chose, lire le texte à traduire dans son **intégralité**. Ne surtout pas se lancer dans la traduction des premières lignes avant d'avoir pris connaissance de tout le texte. Des éléments qui vous semblent obscurs en début de passage peuvent être éclairés par le contexte général du texte. Vous pouvez, en revanche, faire des repérages de base lors de cette première lecture. Concentrez vous sur les noms de personnes, les lieux etc... Ne sous-estimez pas non plus l'apport d'informations que peuvent apporter le titre du roman dont l'extrait est tiré (que l'on ne traduira pas), le nom de l'auteur (que vous connaissez peut-être) et son origine géographique.... Tous ces éléments vous aideront à comprendre le texte dans son ensemble et donc à éviter les contre-sens.

Deuxième lecture : Cette deuxième lecture vous permet de relever / surligner le vocabulaire inconnu. Vous pouvez également repérer les passages qui vous posent problème. En cas de phrase longue et complexe, vous pouvez à ce stade vous livrer à une analyse syntaxique : repérez la forme verbale ; chercher les mots qui peuvent en être le sujet etc...Vous pouvez aussi repérer la structure et les parties du texte, les parallèles, les répétitions (souvenez-vous que l'anglais tolère la redondance alors que le français la considère comme une faute de style). Repérez également le **ton** du texte et le **registre** de langue. **Pour les mots repérés comme posant problème, essayez d'en inférer le sens à partir du contexte de la phrase et du texte en général**.
Rédigez au brouillon un premier projet de traduction (premier jet) en sautant des lignes afin de permettre des notes et accolades lorsque vous hésitez entre plusieurs traductions. En revanche, il vous faudra impérativement opérer un choix avant votre version finale ; **jamais plusieurs possibilités sur la copie que**

vous rendrez ! Pour cette étape, vous pouvez laisser des blancs pour ce qui vous semble encore difficile à traduire. Ce premier jet ne constituera que le "squelette" de votre traduction.

Troisième lecture : Vous allez à présent retravailler sur votre premier jet : voyez si certaines traductions peuvent être **reformulées différemment** dans la langue cible. C'est aussi l'occasion de retravailler votre expression et de porter une attention toute particulière aux **temps** que vous avez choisis (il n'existe pas de correspondances systématiques entre les temps anglais et les temps français...). Une faute de temps est lourdement sanctionnée un jour de concours. Rédigez une traduction complète au brouillon. Il serait bon que vous révisiez vos conjugaisons françaises car même des temps aussi usités que le passé simple (le temps canonique du récit littéraire) fait souvent défaut... L'acquisition d'un Bescherelle, aussi rébarbatif qu'efficace, s'impose parfois.

Quatrième lecture : Vous relisez le texte source puis votre traduction afin de repérer d'éventuels décalages, faux sens.... En version, votre texte doit être écrit dans une langue française authentique. Les traductions que vous proposez doivent enfin toujours répondre aux règles élémentaires du bon sens. Eliminez les absurdités et non-sens. **Recopiez votre version en écrivant toutes les deux lignes** afin de laisser de la place au correcteur pour ses observations éventuelles.

Conventions et principaux procédés de traduction

Traduire ou ne pas traduire ?
On ne traduit pas :
– les noms de famille et prénoms. Peter Smith ne devient pas Pierre Forgeron....Les personnages littéraires gardent leur identité. On ne traduit pas les noms des personnages, même quand il existe un équivalent en français Ex: Peter= Peter/ Mary= Mary Les appellations Mr (.)/ Mrs (.)/Miss devant les noms se gardent en traduction littéraire (contexte anglo-saxon).
Ex: Mr Benn asked Miss Kenton to come.→Mr Benn convoqua Miss Kent
– le nom des rues. Baker Street ne devient pas rue Boulanger.
– Le nom des journaux : The Observer ne devient pas l'Obervateur.
On traduit :
– Les noms de lieu lorsqu'il existe un équivalent : "London" = Londres.
– Les unités monétaires sans les convertir : "$100" = cent dollars.
– On traduira les mesures et on les convertira au plus près. Le dictionnaire unilingue vous aidera. Attention, cependant à ne pas donner une conversion à la décimale près dans un texte littéraire. Il ne s'agit pas d'un texte scientifique. Exemple : "Three inches". An inch = 2.54. Ne pas traduire par 7,62 centimètres. Mais par 7,5 cm.
– Les titres de livres ou films ne seront traduits que s'il existe une traduction reconnue dans l'autre langue. Ex : " Gone with the Wind" = Autant en Emporte le Vent. Ou, dans l'autre sens : A la Recherche du Temps Perdu = "Remembrance of Things Past".

Principaux procédés :

– **l'emprunt** :Il consiste à employer dans une traduction un mot ou une expression de la langue source qui a été emprunté par la langue cible. On conserve le mot anglais tel qu'il est car il renvoie à un contexte culturel unique.
Ex : " I've never been to the City" = "Je ne suis jamais allé à la City" : ici, il s'agit du quartier des affaires à Londres. On ne traduit pas. Certains mots anglais sont par ailleurs intégrés dans la langue française et on ne cherchera bien sûr pas à les traduire : bulldozer ; week-end ….Certains emprunts sont des calques : ex : science-fiction.
– **La transposition** :Il s'agit de passer d'une catégorie grammaticale à une autre pour respecter les usages de la langue cible ou les différences lexicales"He is a medical student" = il est étudiant en médecine. On passe d'un adjectif à un nom. Ou encore : "You'll have to register before October begins" = Il faudra vous

inscrire avant début octobre (on passe d'un groupe verbal à un groupe nominal) . "She merely nodded" = elle se contenta d'acquiescer (on passe d'un adverbe à un verbe). "Do you happen to know if..." = "Est-ce que par hasard vous sauriez si..." (on passe d'un verbe à un adverbe)... Ici, on n'a pas le choix : He nearly got killed = Il a failli se faire tuer. (adverbe => verbe) For sale = A vendre (nom => verbe)
En revanche, parfois on peut garder la catégorie d'origine ou lui en substituer une autre. Ex : " He fears the concert may be cancelled" = il craint l'annulation du concert (on est passé d'un groupe verbal à un nom) / que le concert soit annulé.
– **Le chassé croisé** :Il s'agit d'une double transposition, puisqu'il y a à la fois changement de catégorie grammaticale et permutation syntaxique. Les "phrasal verbs" anglais (verbes à particule), d'origine saxonne, obligent bien souvent à opérer ce que l'on appelle un chassé-croisé. C'est souvent le cas, notamment, pour traduire les verbes de déplacement de cette catégorie. On opère une double transposition : changement de catégorie grammaticale et permutation syntaxique des éléments de la phrase.
Ex : "He swam across the river"= Il traversa la rivière à la nage. "He looked around the room" = il parcourut / balaya la pièce du regard.
On emploie aussi cette double transformation dans les structures de type résultatif. Les structures résultatives permettent d'exprimer un rapport entre un moyen et un résultat. En français on envisage d'abord le résultat puis, on précise ensuite les circonstances dans lesquelles il a été obtenu. En anglais l'ordre est chronologique: l'action précède le résultat.
Ex : "She shook him awake" = elle le réveilla en le secouant. "She kicked the door open" = elle ouvrit la porte d'un coup de pied.
– **La modulation** :Il s'agit d'un changement de point de vue, encore une fois destiné à respecter les différences d'usage d'une langue à une autre. Pour faire simple, elle permet de traduire convenablement l'expression employée en changeant de "point de vue".
Ex : "a wide range of educational activities" = tout un éventail d'activités pédagogiques. "Instant coffee" = café soluble. "No vacancies" = complet. "You're making a mountain out of a molehill" = tu fais une montagne d'un rien.
– **L'équivalence** : Il s'agit là de traduire une expression ou un concept spécifique à la langue source en trouvant un équivalent dans la langue cible.
Ex : La SPA = PETA (people for an ethical treatment of animals) Comme un chien dans un jeu de quilles = Like a bull in a china shop
Lorsque la traduction littérale est absolument absurde et aboutit à un non sens, on essaie de trouver un équivalent s'il en existe un. C'est le cas, pour les proverbes ou certaines expressions idiomatiques.
Ex : "It's the last straw (that broke the camel's back) = c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. "You can't teach an old dog new tricks" = on n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces. "She remained cool as a cucumber" = elle est restée d'un calme olympien.
– **L'étoffement** :Ce procédé consiste à recourir à plus de mots dans la traduction en français; en effet, l'anglais est souvent plus concis que le français. Le passage d'une langue à l'autre nécessite des ajouts lexicaux pour une langue plus authentique ou même correcte.
Ex : "I picked up a magazine from the pile on the table."= Je pris un magazine dans la pile qui se trouvait sur la table. "I see", she said to no one in particular. = " Je vois" dit-elle, ne s'adressant à personne en particulier.
– Attention à la **connotation** : Il s'agit de la valeur supplémentaire, affective et expressive, d'un mot, par opposition à son contenu purement conceptuel (dénotation). Les mots anglais politician, populace, routine, sont purement dénotatifs. A contrario, en français, politicien, populace, routine ont une connotation péjorative. Il faut passer à homme politique, peuple, procédure normale.

https://sites.google.com/site/anglaiscpgeampere/méthodologie/méthodologie-traduction

Source n°2

En amont de l'épreuve :

- apprendre les verbes irréguliers les plus fréquents ;
- apprendre le vocabulaire courant, le vocabulaire de tous les jours ;
- apprendre la valeur et l'emploi des prépositions de base : *at* / *in* ; *to* / *into* ; etc. ;
- apprendre les constructions essentielles : le temps et l'aspect du groupe ver- bal, les règles de concordance des temps, les circonstancielles de temps, la modalité, le conditionnel, le discours indirect, la question indirecte, la durée avec « depuis », le génitif (surtout avec « dont »), les formes comparatives et superlatives des adjectifs, ...
- apprendre les conventions de la ponctuation anglaise – surtout dans le cadre du discours direct.

Le jour de l'épreuve, suivre les consignes suivantes :

- se rappeler qu'il s'agit d'un exercice de traduction et non pas de réécriture ;
- se rappeler que l'esquive peut coûter très cher ;
- lire attentivement le texte à traduire pour être sûr de tout bien comprendre ;
- déterminer le niveau de langue (littéraire, soutenu, journalistique, infor- mel, ...) ;
- cerner le temps et l'aspect des groupes verbaux pré dans le texte français et trouver leur équivalent dans la langue anglaise ;+ respecter **la concordance des temps** ;
- ne pas laisser de blancs : les omissions sont lourdement sanctionnées ;
- relire minutieusement sa copie pour s'assurer que rien n'a été omis.

ETAPE 1

- **Intéressez-vous au paratexte** (la date, le titre, l'auteur, la source…) avant même de lire le texte. S'il s'agit d'un extrait journalistique, cela vous renseignera sur la période de publication (et donc vous aidera à anticiper le contexte), le nom du journal (son positionnement politique peut par exemple être utile mais cela peut aussi permettre d'anticiper un style d'écriture, on ne traduira pas le Sun comme le Guardian). Si c'est un extrait littéraire qui vous est proposé, le paratexte apportera des informations sur le style, le genre, la période…
- **Faites une 1e lecture** « déchiffrage ». Cette étape doit avant tout vous permettre de répondre aux fameuses questions en WH- (who, when, when, where, what, how). Relevez les différentes informations touchant aux personnages, à l'époque, au(x) lieu(x), aux événements décrits et à la manière dont ils sont décrits.

On a l'habitude de dire que toute bonne traduction commence par une bonne explication de texte, c'est précisément ce qu'il faut faire ici. Il est évident que pour les francophones, cette étape sera plus rapide en thème qu'en version mais il est plus que recommandé de ne pas en faire l'économie.

- **Procédez à une seconde lecture plus détaillée**. Pour cette étape, vous devez annoter le texte de version ou de thème afin de préparer le travail de traduction et d'éviter certains pièges. Crayon en main donc, intéressez-vous par exemple à la syntaxe des phrases : présence d'incises, problèmes de renvoi des pronoms relatifs ou personnels, structures spécifiques à l'une des deux langues. Arrêtez-vous sur les temps des verbes (ou sur les adverbes) pour construire une éventuelle chronologie.

ETAPE 2

- **Commencez à rédiger votre brouillon**. Là encore, évitez les mauvais réflexes ! Trop de candidat.es veulent avoir une phrase parfaite avant de passer à la suivante, c'est loin d'être toujours possible. Si vous hésitez par exemple entre deux mots, laissez-les dans un premier temps. Il est en effet tout à fait possible que la suite du texte vous apporte un éclairage sur ce choix ou qu'entre temps une meilleure idée vous vienne. Pour construire un bon brouillon, prenez de la place ! Isolez les phrases, sautez des lignes, pour pouvoir vous permettre d'avoir différentes options.

Par la suite, la question que tout traducteur qui se frotte au thème ou à la version se pose est la suivante : à quel point dois-je être fidèle au texte original ? La réponse est assez simple mais arriver à ce résultat est loin de toujours l'être : autant que possible ! Il faut en effet traduire tout le texte et rien que le texte et ne prendre des libertés que lorsque l'une des deux langues ne peut absolument pas rendre compte de ce que dit l'autre avec ses propres outils.

Il est évident que la traduction littérale (dite « mot à mot ») ne sera appropriée que dans un nombre très limité de cas et c'est alors que l'entraînement qui aura été le vôtre vous sera très utile car vous aurez le réflexe de recourir à différents procédés de traduction essentiels : modulation, transposition, étoffement… Voici quelques exemples permettant de définir brièvement et d'illustrer ces procédés :

1. **la modulation** est un changement de point de vue dans la perception de la réalité décrite. Un exemple bien connu qui pose souvent problème est la traduction du passif : « He is often seen around here » à « On le voit souvent par ici ».
2. **la transposition** est un changement de nature grammaticale. On a l'habitude de dire par exemple que le français est une langue de noms et l'anglais une langue de verbes ; ce n'est évidemment pas une règle absolue mais cela peut parfois être très utile d'avoir cette idée en tête. Exemple : « before he came back » à « avant son retour ».
3. **l'étoffement** consiste en l'ajout d'un ou plusieurs mots afin d'éviter de calquer maladroitement le texte d'origine. Si je dois par exemple traduire, « according to report by the United Nations », le calque « selon un rapport par les Nations Unies » est très maladroit. Une solution très simple pour résoudre ce problème est l'ajout d'un verbe (« publié par »).

Que dois-je faire quand je ne connais pas le sens d'un mot ? Autre question évidemment récurrente et essentielle. La première réponse est évidente : ne laissez pas un blanc ! En concours, une omission vous coutera cher : on vous enlèvera un nombre de points correspondant à la faute maximale pouvant être faite à cet endroit. Vous ne prenez donc aucun risque en essayant de traduire.

- **Aidez-vous en premier lieu du contexte** (ce que vous avez relevé dans la 1e étape) et du co-texte (ce qui est dit avant et après le mot qui pose qui problème). Prenons la phrase suivante : « He was watching the larks high in the sky ». Le terme « larks » peut potentiellement poser problème mais le co-texte doit vous aider. Le verbe « watch » qui renvoie à une forme d'observation et la fin de la phase décrivant un lieu bien spécifique font que la probabilité est grande qu'il s'agisse d'un oiseau (une « alouette » en l'occurrence). En choisissant le nom d'une espèce d'oiseau, vous limitez grandement les risques de faire une erreur grossière.

Vous pouvez aussi vous servir de l'étymologie du mot ou bien le décomposer en différents éléments s'il s'agit d'un mot composé. Exemple : « a bystander witnessed the accident ». Vous pouvez ici à la fois vous aider du co-texte (le verbe « to witness », « être témoin de », renvoie à une dimension visuelle) et de la construction du mot lui-même : « a bystander is someone who stands by », c'est-à-dire littéralement « quelqu'un qui se tient à côté ». On aboutira donc ici à des termes tels que « spectateur », « témoin » ou « passant » pour traduire « bystander ».

ETAPE 3

Cette dernière étape est donc celle du **passage au propre et de la relecture**. Il faut bien évidemment à ce moment procéder à des choix et ne pas laisser différentes options sur la copie. Détail qui n'en est pas un : **attention à votre écriture** ! Non seulement parce qu'une présentation aérée et une écriture aisément déchiffrable sont appréciables mais aussi et surtout parce qu'il serait regrettable qu'un correcteur pense que vous avez par exemple oublié un « s » simplement parce que la lettre est mal formée. Attention également si vous avez la fâcheuse habitude de former vos « o » comme des « a », une confusion « come » / « came » peut coûter cher.

La relecture en thème et en version est une étape trop souvent négligée. Il est malheureusement trop courant de voir des candidats y consacrer deux petites minutes, faute sans doute de savoir comment se relire.
Il faut donc découper ses relectures et les cibler :

- **Première relecture** : vérifiez que vous n'avez rien omis. Soyez très minutieux lors de cette étape car ce sont souvent des termes anodins (et dont vous connaissiez parfaitement le sens) qui sont oubliés. Dans des expressions comme « a very big house » par exemple, il n'est pas rare que « very » ne soit pas traduit.
- **Deuxième relecture** : concentrez-vous sur la grammaire. Attardez-vous sur les temps, les accords, les choix de pronoms relatifs… Cette étape est essentielle : trop de candidats francophones perdent un pourcentage conséquent de leurs points (souvent plus de la moitié) sur des fautes de français. Il est donc utile de travailler la grammaire anglaise et française comme il a été dit plus haut. « The things he has eaten » sera par exemple traduit dans de nombreuses copies par « Les choses qu'il a mangé/manger/mangez » et non « mangées ».
- **Troisième relecture** : peaufinage de vos choix. Revenez sur les formules qui vous semblaient hasardeuses, les hésitations qui pouvaient être les vôtres pour éventuellement procéder à d'ultimes modifications.

https://major-prepa.com/anglais/reussir-theme-version-anglais/

Source n°3

Méthode pour le thème (français vers anglais)

Le thème est l'épreuve où la grammaire anglaise compte le plus. Précision des temps, choix des modaux, maniement des prépositions : chaque détail est noté.

Travailler les structures non transparentes

Le passif anglais, le génitif, l'aspect progressif, les modaux (must, should, may, might) sont des points où les étudiants français butent par défaut. Une heure par semaine de pratique ciblée sur un point grammatical fait la différence.
Les manuels Pratique de la grammaire anglaise (Berland-Delépine) ou les fiches du site BBC Learning English sont d'excellents supports.

Mémoriser des collocations

Les collocations (associations de mots fréquentes) font la différence entre un anglais correct et un anglais natif. To raise an issue, to make a decision, to take action : autant d'expressions à connaître par cœur.
Travailler par thème (économie, politique, science) et collectionner les collocations sur ses thèmes de prédilection est plus efficace que d'apprendre une liste de 1 000 mots isolés.
Une astuce : lire un article du FT en se forçant à surligner non pas les mots inconnus, mais les associations de mots utiles (verbe + complément, adjectif + nom). Construire sa propre banque de collocations à partir de la presse réelle paie toujours.

Les réflexes de traduction à automatiser

Avant de traduire la première phrase, lis le texte en entier. Repère les structures qui posent problème : les subordonnées longues, les faux-amis, les expressions idiomatiques françaises sans équivalent direct. Le jury de Mines-Ponts insiste chaque année sur le même point : trop de candidat.es se lancent phrase par phrase sans vision d'ensemble et produisent un texte décousu.

Voici les pièges grammaticaux qui reviennent systématiquement :

« Depuis + durée » : ~~Since~~ FOR 3 years ; « On » sujet indéfini : One can see / We can see / It can be seen ;
« Faire faire » : Make to do : Have something done / Get something done ; Subjonctif après « il faut que » It is necessary that… / One must… / You should …
Article devant pays/matières : ~~The~~ France ; faux amis : « Actuellement » ~~actually~~ currently / at present

https://www.virageprepa.com/articles/anglais-en-prépa-programme-et-méthode-(ecg-mpsi-a-l)